Revue historique des armées

244 | 2006
France-Roumanie

Christophe Midan, *Roumanie 1944-1975. De l'armée royale à l'armée du peuple tout entier*

Éditions L'Harmattan, 2005, 227 pages.

Alain Marzona

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rha/6122
ISBN : 978-2-8218-0500-2
ISSN : 1965-0779

Éditeur
Service historique de la Défense

Édition imprimée
Date de publication : 15 septembre 2006
Pagination : 138
ISSN : 0035-3299

Référence électronique
Alain Marzona, « Christophe Midan, *Roumanie 1944-1975. De l'armée royale à l'armée du peuple tout entier* », *Revue historique des armées* [En ligne], 244 | 2006, mis en ligne le 25 novembre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/rha/6122

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Revue historique des armées

Christophe Midan, *Roumanie 1944-1975. De l'armée royale à l'armée du peuple tout entier*

Éditions L'Harmattan, 2005, 227 pages.

Alain Marzona

1 Peu d'études historiques ayant été consacrées aux armées est-européennes pendant la guerre froide, cet ouvrage vient donc combler ce vide historiographique. Pour mener à bien ses recherches, l'auteur s'appuie sur les textes réglementaires de l'époque, sur les archives françaises ainsi que sur les travaux récents d'historiens roumains. Ainsi, il met en évidence les étapes qui font de l'appareil de défense roumain à la fois un satellite de l'Union soviétique et un produit de l'idéologie communiste. Le processus de destruction de l'armée royale qui se met en place dès le mois d'août 1944 (date à laquelle la Roumanie se retourne contre son ex-allié allemand) est particulièrement bien décrit. L'Union soviétique et le Parti communiste roumain, qui existe à l'état embryonnaire dans l'immédiat après-guerre, voient dans l'armée un instrument essentiel pour la conquête du pouvoir. L'armée royale est ainsi décapitée dès 1947 au prix de purges importantes et l'abdication du roi Michel en décembre en est le symbole. L'emprise communiste sur l'armée peut alors se développer ; aussi « *selon les théoriciens communistes, il faut appliquer à l'armée* (...) *un processus transformateur* (...) *lui imprimant un contenu neuf, socialiste en concordance avec sa place, son rôle et ses activités dans le nouvel environnement social* ». La création du Pacte de Varsovie en 1955 accélère encore plus le processus de mise en ordre de l'appareil de défense roumain sur le modèle soviétique. Néanmoins, la distance prise par Bucarest envers Moscou au début des années 1960 et le départ des conseillers militaires soviétiques entre 1958 et 1963 illustre la mise en place du concept « *d'armée du peuple tout entier, qui mêle nationalisme et communisme et qui s'affirmera progressivement pendant les années 1963-1975* ». Pourtant, la Roumanie fait toujours partie du Pacte de Varsovie même si le pays adopte une position originale en 1968 en refusant de s'associer à l'invasion de la Tchécoslovaquie, permettant en parallèle à Nicolae Ceausescu de renforcer sa mainmise sur l'armée. Ainsi, en conclusion, l'auteur affirme que : « *l'armée du*

peuple tout entier est une réalité qui fonctionne et qui a trouvé une place unique entre l'Occident et le Pacte de Varsovie, sous le contrôle accepté des organes du PCR et la "direction éclairée" de Nicolae Ceausescu, chef de l'Etat et Commandant suprême des forces armées... ».